

Judas l'Iscaïote, la méprise

Traduit de l'arabe par Jean Riachi

Après la mise en croix de Jésus, Judas, désespéré, se pend. Pour l'Église, il s'agit d'un ultime repentir. Pour l'auteur, c'est le désespoir d'avoir été trompé. Mais Jésus n'a pas un mot pour Judas, comme il l'a fait pour le bon larron ou pour les soldats qui le crucifiaient.

Au contraire, Jésus avait d'avance prononcé une malédiction : « Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il aurait été bon pour cet homme de ne pas naître » (Mc XIV, 21). L'Église voit le remords de Judas et son suicide comme un ultime repentir tout en lui déniait toute possibilité de rédemption.

Et si le geste de Judas n'était que l'expression du désespoir de Satan qui comprend que, par sa mort, Jésus a vaincu le mal ?

Melhem Antoun RIACHI, ministre de l'Information au sein du gouvernement libanais en décembre 2016, est écrivain et journaliste, conseiller politique, spécialiste en négociations stratégiques et professeur en stratégie de communication.

ISBN : 978-2-343-10595-6

12 €



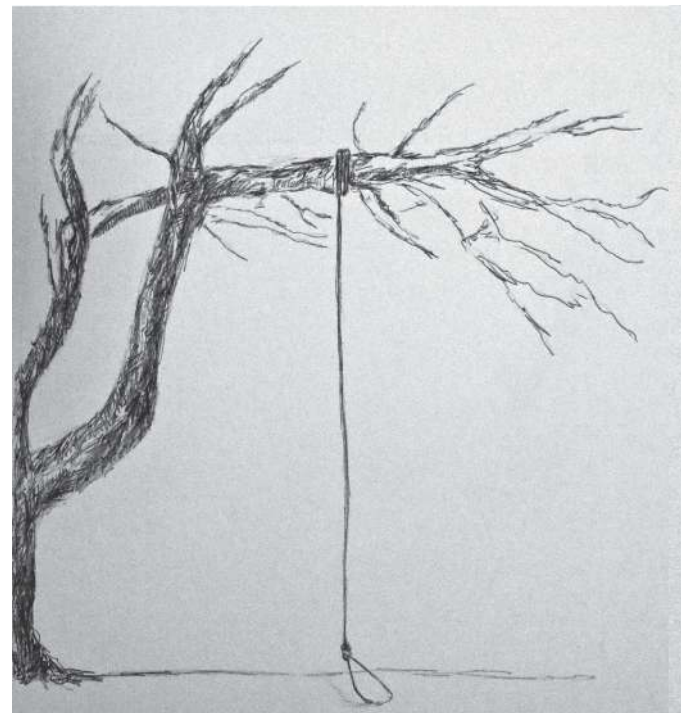
Melhem RIACHI

Judas l'Iscaïote, la méprise

Melhem RIACHI

Judas l'Iscaïote, la méprise

Traduit de l'arabe par Jean Riachi



Éditions
SAËR AL MASHREK

L'Harmattan